



© V. LERAY

Via la plateforme Olecio, Christelle Chameau-Cottin présente à ses élèves de 6^e différents métiers.

Orientation à tous les étages

L'ensemble scolaire Démotz, à Rumilly (74), propose à ses élèves, dès la 6^e, un parcours Avenir qui leur fait découvrir les métiers. Il s'appuie sur les liens riches noués avec les entreprises grâce à sa classe de 3^e prépa-métiers et son lycée professionnel. Virginie Leray

Ce matin-là, les 6^{es} B du collège Démotz, à Rumilly (74) ont voyagé en Zétonie, ce pays imaginé par la plateforme d'aide à l'orientation Olecio pour aider les jeunes à se projeter vers l'avenir. Les élèves y réalisent une sorte de jeu de piste virtuel, à travers les secteurs d'activité, et découvrent ainsi des métiers parfois inattendus : dessinatrice en bâtiment, maréchal-ferrant, pilote de ligne, mégissier... Sur leur tablette défilent des témoignages, des mini-documentaires sur l'avenir de l'aquaculture, la physique quantique ou les mille et une façons de faire du design. D'autres élèves testent une nouvelle application de réalité augmentée qui permet, en scannant des objets du quotidien, d'accéder aux fiches-métiers des professions qui ont contribué à leur fabrication... Le tout sous l'œil enthousiaste de leur

enseignante d'histoire et professeure principale, Christelle Chameau-Cottin, qui travaille depuis l'an dernier avec Olecio, en alternance avec le logiciel de connaissance de soi Kledou : « *En tant qu'enseignante spécialisée d'un bassin de sept établissements, je suis souvent mise au défi de l'orientation pour la trentaine d'élèves à besoins éducatifs particuliers que je suis... Les outils développés par Olecio, très faciles d'appropriation, proposent une approche ludique et très concrète qui ouvre un large champ de possibles.* »

Embauchés après le bac

Si l'initiation aux métiers dès la 6^e est toute récente, les élèves de 4^e et de 3^e bénéficient, depuis longtemps et tous les deux ans, d'un forum des métiers d'une cinquantaine de stands. Car cet ensemble scolaire

de 1 200 élèves, du CM2 au BTS, cultive la fibre de l'orientation. Il faut dire que sa 3^e prépa-métiers et ses filières professionnelles entretiennent des liens particulièrement nourris avec le monde de l'entreprise (cf. encadré). L'an dernier, Démotz a même ouvert une UFA qui propose un BTS NDRC (Négociation et digitalisation de la relation client) en alternance à ses bacheliers Métiers du commerce et de la vente. « *Pour signifier l'importance que j'accorde à leur projet, j'interviens en personne auprès de tous les lycéens pour une séquence un petit peu solennelle sur le savoir-être professionnel, la posture, l'écoute, l'expression...* », explique Marie-Véronique Reynes, la cheffe d'établissement. *Pour un résultat positif puisque si un tiers de nos bacheliers professionnels ne continuent pas leurs études après*

le bac, c'est parce qu'ils ont un contrat d'embauche ! » Le lycée propose en effet un parcours Avenir particulièrement étoffé. Toutes les six semaines, les élèves y consacrent une demi-journée ou une journée banalisée. L'établissement, labellisé numérique, a conçu lui-même un portfolio dématérialisé où les jeunes consignent leurs découvertes, rencontres et l'évolution de leur projet. La proximité de Démostz avec le secteur informatique lui a même inspiré une série de visioconférences avec des professionnels du secteur numérique : développeur, équipementier, entreprises qui travaillent sur les data ou avec l'IA.

présentation des spécialités réalisée par des élèves de T^{le} ou encore de visites de salons et d'universités. L'année débute par un travail de discernement des élèves sur leurs points forts et leurs appétences et se clôture par un stage que le ministère de l'Éducation vient de rendre obligatoire pour tous les établissements (cf. p. 21). Seul changement pour Démostz : la durée du stage passe d'une à deux semaines.

Famille de métiers

Tous les enseignants semblent convaincus de l'importance de l'aide à l'orientation et s'y investissent, chacun à son niveau. Ainsi, Sophie Del Gatto, enseignante de mathématiques et de la spécialité NSI (Numérique et Sciences informatiques), sensibilise aux stéréotypes de genre associés aux métiers par un atelier méridien de débat et un projet Erasmus+ sur la place des femmes dans l'histoire des sciences. Pour Caroline Bartiaux, enseignante de français, « le plus délicat est d'amener des élèves, un peu fragiles scolairement mais focalisés sur

un métier assez ambitieux, à élaborer un plan B ; mais aussi d'accompagner ceux qui n'ont absolument aucune idée ni envie ». Pour ce faire, les enseignants ont appris à raisonner, comme en lycée pro, en termes de familles de métiers et travaillent davantage avec les universités, « qui intègrent enfin les nouvelles spécialités dans leur communication et leurs propositions de remise à niveau », salue Caroline Bartiaux.

Pendant ce temps, la classe de 2^{de} de Dolores Latosinski, enseignante d'histoire-géographie, vit un nouveau temps d'aide à l'orientation qui prend une modalité particulière : il s'agit de participer au groupe de bêta-testeurs de la nouvelle plateforme Avenir(s) de l'Onisep. Les élèves du club de programmation, qui se destinent à suivre l'an prochain la spécialité NSI, prennent ce rôle particulièrement au sérieux, consignant consciencieusement les bugs mais rédigeant aussi un retour critique de leur expérience utilisateur globale. Car pour l'enseignante, « l'accompagnement à l'orientation passe aussi le plus possible par des mises en situation professionnelle et la responsabilisation : il s'agit de leur faire comprendre qu'ils sont les premiers acteurs de leur vie ». À Démostz, la classe de 2^{de} pro, lauréate régionale du concours Entreprendre pour apprendre pour la création d'une gourde phosphorescente aura sans doute reçu le message !



© V. LERAY

Les 2^{des} de Dolores Latosinski testent la plateforme de l'Onisep.

À titre d'exemple, le portfolio des classes de 2^{de} s'est enrichi cette année d'une matinée post-bac animée par quatre-vingt-dix anciens élèves, d'une

UN BUREAU DES ENTREPRISES AU TOP

Ancien commercial, Nicolas Bouvier, enseignant de commerce, vente et éco-droit à Démostz, à Rumilly (74), et responsable de la classe de 3^e prépa-métiers, écume avec ses élèves les salons et multiplie les rencontres de professionnels : venue des Compagnons du Devoir, d'un boulanger, visites de la caserne militaire voisine, ou encore de la plateforme logistique régionale d'une grande enseigne de distribution... Il est l'un des interlocuteurs privilégiés du CAE (Comité d'action économique) de Rumilly, une association réunissant 270 chefs d'entreprise au service du développement local sollicitée par Démostz pour réaliser des interventions en classe, animer des ateliers d'aide aux entretiens d'embauche, accueillir des stagiaires...

Logiquement, Nicolas Bouvier a été chargé de créer et d'animer, cette année, le Bureau des entreprises, que la réforme du lycée pro a institutionnalisé. En échange d'un Pacte, il y consacre au minimum six heures par semaine. Avec l'aide de la secrétaire de l'établissement, il a d'abord constitué un fichier d'entreprises qui compte aujourd'hui 450 adresses mails valides et réactives. Il s'agit ensuite d'approfondir et de formaliser les partenariats noués avec ces professionnels et d'accompagner les périodes de stage des élèves, en lien avec leur tuteur en entreprise. Ayant demandé au CAE de participer au forum des métiers de l'établissement, il a, en échange, assuré avec ses élèves l'accueil et la logistique du Salon du CAE. Avec ce dernier, il prépare aussi une série de vidéos de témoignages de professionnels locaux ayant des parcours atypiques : « Cela aide à dédramatiser l'orientation, à donner un aperçu incarné de la vie active, à montrer que la mobilité interne, la formation continue ou les reconversions permettent d'évoluer tout au long de sa vie ! »